

J'ai "ma place" au travail

STÉPHANE SOURIT À LA VIE

Par Christian Asselin

Stéphane est âgé de 37 ans. Au fil des ans, il a dû apprendre à vivre avec un trouble d'apprentissage qui aurait bien pu le freiner dans la poursuite de ses rêves, disons seulement que ce serait bien mal le connaître de penser ainsi. Il a plutôt pris la décision de mordre dans la vie à pleines dents, d'abord en occupant un emploi qui le passionne, mais surtout en donnant généreusement de son temps à sa communauté en signe de reconnaissance de son incontestable acceptation.

Pour les personnes qui ont des limitations, travailler rime avec fierté et valorisation. C'est se réapproprier un certain contrôle sur sa vie. C'est devenir un acteur social qui contribue à l'enrichissement de la collectivité de par son caractère distinct. Le travail devient alors un lieu d'épanouissement et permet aux personnes de s'affranchir du sentiment aliénant qu'on dépend du « système » pour vivre.

La grande majorité de ces personnes ne travaille pas pour s'enrichir en terme économique, elles veulent simplement « être comme tout le monde », retrouver toute leur dignité, ce qui en soi, n'a pas de prix. Elles veulent briser l'isolement, un remède à bien des maux, une pilule plus facile à avaler selon son conseiller à Intégration Travail Laurentides.

Après avoir travaillé sept ans pour une entreprise de restauration rapide alors qu'il était dans la vingtaine, Stéphane passe ensuite une dizaine d'années chez lui à se tourner les pouces, à s'ennuyer et à se demander quelle place il occupait dans cette société qui a, encore aujourd'hui, beaucoup de difficulté à intégrer les personnes qui montrent des différences.

C'est au moment où il décide de se prendre en main que Stéphane fait la connaissance de son conseiller en main d'œuvre et qu'il réalise que le succès de la réintégration au travail des personnes vivant avec un handicap dépend bien sûr de leurs habiletés de base, mais surtout de leur motivation à vouloir être actif au sein de la population.

Ce cheminement l'a mené dans un magasin à grande surface de Sainte-Agathe-des-Monts où il est, depuis trois ans, responsable de la réception de la marchandise. Son parcours n'a toutefois pas toujours été de tout repos. Il a même dû prendre quelques mois de repos après les deux premières années en raison d'un manque d'énergie qui l'empêchait d'accomplir les tâches qui lui étaient confiées. Mais il s'est relevé et a repris son travail, ce qui enchante son employeur, Eric Girard : « Ce n'est pas un service que nous rendons à Stéphane en lui donnant un emploi, c'est plutôt lui qui nous le rend, tellement il est productif! », mentionne-t-il avant d'ajouter que la clé du succès de son employé repose sur le sentiment qu'il a un rôle important à jouer au sein de cette entreprise. Lorsque la personne est au bon endroit, qu'elle ressent l'appui tangible de son employeur, elle aura tendance à optimiser ses habiletés et ainsi laisser en arrière plan ses limites personnelles.

En plus de travailler à temps plein, sa passion du public ainsi que son envie d'aider les autres l'ont amené à faire du bénévolat dans sa communauté pour le bien de causes qui le tiennent particulièrement à cœur. Ainsi, Stéphane n'hésite pas à répondre aux appels pour différents téléthons, à être présent lors de la journée de la jonquille, à ramasser des dons pour la Société canadienne du cancer ou même à enfiler un costume de mascotte pour amuser les plus jeunes.

Stéphane chante aussi pour la chorale Cadence de sa région... un homme a bien besoin de divertissement...

Les personnes handicapées sont des héros obscurs qui prennent leur place dans la société, notamment par une présence de plus en plus accrue sur le marché du travail. L'exemple de Stéphane permettra à un grand nombre de personnes, mais plus particulièrement aux gestionnaires d'entreprises, de s'ouvrir à des individus exceptionnels qui ont su tirer profits de leur différence afin de devenir des personnes essentielles dans leur milieu de travail.



Saviez-vous que:

Dans les Laurentides, plus de 35 organismes autonomes oeuvrent auprès des personnes handicapées ou de leurs proches.

Démystifier un tabou:

La déficience intellectuelle n'est pas une maladie contagieuse, c'est un état permanent.

- Les services offerts par Intégration -Travail Laurentides sont rendus possibles grâce à l'aide financière d'Emploi Québec
- Ce reportage est rendu possible grâce au ministère des Ressources humaines et Développement des compétences du Canada